

Le 28 - 92 - 19  
 avec mes vœux  
 bien sincères de  
 bonne année et bonne  
 santé. Je vous prie,  
 M. le Curé de  
 recevoir mes plus  
 respectueux  
 salutations  
 M. Renaud

Monsieur le Curé,  
 Ce matin j'ai reçu avec plaisir  
 votre lettre datée du 24. (elles mettent long temps  
 à venir en ce moment) et j'y réponds de suite  
 si profitez que nous avons repos  
 (cette après midi j'en ai écrit un  
 peu partout. C'est une journée  
 gagnée de repos bien gagnée car  
 nuit et jour si l'on est pas en ligne  
 il faut travailler, ici c'est comme  
 partout la pluie nous fait plus  
 d'ennuis que les boches, tout s'éroule  
 et il faut tout réparer, alors c'est  
 surtout la nuit que l'on fait cela  
 et puis il faut vider l'eau dans  
 les boyaux, sapes etc. ce serait à  
 souhaiter qu'il vienne du fruit,  
 car malgré qu'il fasse fruit, quand  
 l'on est pas mouillé on va

Il vous prie de m'excuser si je vous écris sur une feuille semblable  
 mais le papier me manque et ce n'est pas facile de s'en procurer.

Soupirs. Tout dernièrement nous  
avons passé 24 h en première ligne  
avec l'eau jusqu'à la ceinture et  
je vous prie de croire que nous  
n'avions pas chaud au pieds. (pas  
besoin de dire ça à ma femme, je ne lui  
en parle pas, à gauche, elle se bidamente  
bien assez comme ça)

Je vous remercie des nouvelles  
que vous me donnez, un peu de tout  
surtout de mes enfants, ce me fait  
plaisir que Françoise devienne enfin  
raisonnable; je compte m'en aller  
en permission vers la fin de Janvier  
et je serais heureux de les revoir, mais  
la grande permission serait de beaucoup  
préférable, mais ça viendra et j'espère  
qu'au jour de l'Assyrie nous serons  
chez nous. Vous avez bien raison de dire  
que par la pensée j'étais au milieu de  
vous la nuit de Noël, j'étais justement  
de faction jusqu'à 11 h. et j'étais bien  
le temps d'y penser. Comme pays avec  
moi, il y avait Bourdin des petites Varennes mais  
il est versé dans l'auxiliaire et est reporté  
pour le dépôt, il y a Reparet, mais

vous en avez, ~~vous~~ je vous prie de croire que nous  
avons passé 24 h en première ligne avec l'eau jusqu'à la ceinture et  
je vous prie de croire que nous n'avions pas chaud au pieds. (pas  
besoin de dire ça à ma femme, je ne lui en parle pas, à gauche, elle se bidamente  
bien assez comme ça)